

Lutte de classe

Collaboration de classe UMP-PS : dans pas moins de 50 organismes !

Après Jack Lang, Jacques Attali et Hubert Védrine qui ont accepté des postes dans des commissions, tandis que Bernard Kouchner, Jean-Marie Bockel, Jean-Pierre Jouyet, Eric Besson et Fadela Amara entraient au gouvernement, c'est au tour de Michel Rocard de rejoindre une de ces commissions.

L'ancien Premier ministre de François Mitterrand, Michel Rocard (PS), qui a accepté de participer à un comité gouvernemental sur le métier d'enseignant, a tenu à rectifier auprès de l'AFP l'information du ministère de l'Éducation qui avait annoncé que ce comité serait placé « sous la haute autorité » du responsable du PS, en précisant qu'il ne sera finalement qu'« *un membre de base* » de ce comité, ce qui ne change rien sur le fond.

Xavier Darcos a lui-même corrigé, parlant de M. Rocard comme d'une « *personnalité phare* », d'un « *membre éminent* » de ce comité UMP-PS.

En juillet, Lang s'était justifié d'entrer au comité sur les institutions en affirmant que « *chacun a le devoir d'apporter sa pierre à la refondation de notre Constitution* ».

Pour que plus aucun travailleur ou militant dans ce pays n'ait dans l'avenir le moindre doute sur la crédibilité des déclarations à caractère socialisant des dirigeants du PS et la nature de leur parti, Rocard a expliqué que Sarkozy a fait appel à lui « *parce qu'il fallait bien quelqu'un de l'opposition* » : « *c'est parce que je suis socialiste qu'on me l'a demandé, et parce que je le reste que j'accepte* ». Traduisez, je suis un socialiste bourgeois, donc la barrière de classe qui existe théoriquement entre mon parti et l'UMP n'existe pas en réalité, j'ajoute qu'elle n'existe que dans la tête de ceux qui refusent obstinément de caractériser le PS comme un parti bourgeois.

Il a tenté de se justifier en affirmant : « *Nous sommes en démocratie, le pouvoir politique a une situation extrêmement dominante (...), ce qui renforce le besoin que l'action administrative soit informée des idées des syndicats, de la société civile et de l'opposition* ». Autrement dit, rectifions de suite l'hypocrisie qui consiste à faire référence à une « *action administrative* », alors qu'elle est de nature constitutionnelle, c'est le chef de l'État qui a décidé de mettre en place cette commission et non un simple fonctionnaire, et il se fout du monde en prétendant qu'une telle commission serait nécessaire pour faire connaître au pouvoir politique les « *idées des syndicats* ».

Et la cerise sur le gâteau.

Rocard bien connu pour sa modestie légendaire n'a pas pu se retenir de rappeler qu'il avait « *fait plein de choses de ce genre* » quand il était Premier ministre, en précisant qu'il existe aujourd'hui « *une cinquantaine d'organismes analogues* » auxquels participe le PS. Pas moins ! S'il le dit, on est bien obligé de le croire sur parole pour une fois, il sait de quoi il cause.

Les militants sont-ils au courant ? Voilà une information que vous ne lirez jamais dans les publications de la LCR ou du PT.

Le PS s'est borné à indiquer, par la voix de Stéphane Le Foll, directeur de cabinet de François Hollande, que cette décision était « *vraiment de la responsabilité de Michel Rocard* » et « *ne concernait pas* » le PS, pensez-vous !

Claude Bartolone n'est « *plus surpris de ce que peut dire ou faire Michel Rocard* », nous non plus, mais depuis plus de 30 ans !. « *Il est sur une autre planète* », vraiment ? En fait, il est sur la même planète que l'UMP, ou plus précisément sur un de ses satellites : le PS !

Pour Mehdi Ouraoui, délégué national, « *certaines d'entre nous ne reconnaissent plus leur droite de leur gauche* », tiens donc, une découverte, et Rocard est « *manifestement désorienté* ». Pour un peu, ils vont finir par déclarer qu'il est grabataire et qu'il faudrait l'enfermer ! Bien embarrassant tout cela !

Un autre responsable du PS a estimé sous couvert d'anonymat que « *l'ouverture, ça devient ridicule* » et qu'un ex-Premier ministre, fondateur du PSU et figure historique de la deuxième gauche et du parti, « *mériterait mieux que de finir comme membre d'une commission* » Darcos. On finit souvent dans la vie comme on a commencé, logique non ?

On se marre bien quand même avec ces guignols, dommage que l'affaire soit si sérieuse. Rocard a récusé toutes ces critiques, affirmant que « *la France est un pays bavard et chahuteur, où la confusion mentale est fréquente et où l'on a tendance à tout mélanger* ». Il ne manque décidément pas d'air, il aurait tort de se retenir si cela peut accélérer la décomposition du PS, il nous rendra finalement un grand service. Chacun dans son camp, cela vaudra mieux pour tout le monde, pour le prolétariat en tête.

(source : AFP 29.08)